

A white mouse with a red tail and ears is perched on a dark ledge, looking out over a city skyline. The buildings are tall and modern, with many windows. The scene is lit with a warm, golden light, suggesting sunset or sunrise. The mouse is the central focus in the foreground, looking towards the right side of the frame.

P E D R O M E Y E R

VIRGILIO

C O L L E C T I O N M I R A M A R

COLLECTION MIRAMAR

Avec plus de soixante ans de parcours et un fonds de plus d'un million d'images, Pedro Meyer entreprend de partager une mosaïque d'histoires qui accompagnent cette œuvre en perpétuelle évolution. Ces récits ne reflètent pas seulement son regard photographique, mais aussi une dimension essentielle de son engagement collectif tout au long de sa carrière.

La Collection Miramar constitue un vaste compendium rétrospectif et autobiographique, composé de plus de quarante et un volumes retraçant son cheminement photographique depuis les années 1950 jusqu'à l'intégration des technologies les plus récentes, comme l'intelligence artificielle.

VIRGILE

Ce livre s'inspire de récits qui remontent à plusieurs siècles, telle La Divine Comédie de Dante Alighieri, rédigée entre 1308 et 1320. Virgile, qui guida Dante à travers l'Enfer, est ici incarné par une petite souris ou par ses compagnons —un poussin, une vache, un héron ou encore un lapin— qui nous accompagnent à leur tour dans un voyage à travers les images photographiques de Meyer.

Ces images illustrent divers aphorismes et, à l'instar des fables d'Ésope (VI^e siècle av. J.-C.), nous invitent à réfléchir sur la vie contemporaine. Ainsi, passé et avenir s'entrelacent dans un présent en perpétuelle mutation, où la photographie devient un langage à part entière.

Maison d'édition
Fondation Pedro Meyer, A.C.

Coordination de la collection
Marisol Molina

Archives Pedro Meyer
Elena Rosales

Édition du livre
**Postproduction des images/
Image post-production**
Pedro Meyer
Alexis Ortiz

Textes de
Pedro Meyer
Alejandro Zenker

Révision stylistique
Teresa Martínez

Relecture éditoriale
Pablo Meyer
Julio Meyer

Contrôle d'impression
Manuel García

Conception éditoriale
Alexis Ortiz
Carlos Mendoza

Assistants de production
Sofía Aschentrupp
Luz Pastén
Zara Escriva
Nigthe Guerrero

© Pedro Meyer, 2025
www.pedromeyer.com

Aucun contenu de ce document ne peut être reproduit, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit —analogique ou numérique— et pour quelque usage que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable du titulaire du droit d'auteur ou de ses ayants droit. Ce livre contient des images générées par intelligence artificielle et a été réalisé sur un Mac Studio M3.

Édité à Coyoacán, Mexico.
Imprimé à Oaxaca, Mexique.
Collection Miramar
ISBN : 978-607-29-7238-4
Virgile
ISBN : 979-8-9996765-0-4

Code QR avec traductions disponibles en cinq langues : allemand, français, italien, chinois et japonais.

À mon ami Augusto (Tito) Monterroso (1921-2003), qui m'a appris l'art de la brièveté.

Tout au long de ce volume, le lecteur pourra confronter les photographies originales (première date) avec celles retravaillées par l'intelligence artificielle (seconde date).

*« L'avenir n'est plus ce qu'il était. »
—Paul Valéry*

*« Le plus grand plaisir de la vie consiste à accomplir ce que les autres prétendent impossible. »
—Walter Bagehot*

*« Ce n'est pas l'espèce la plus forte qui survit, ni la plus intelligente,
mais celle qui s'adapte le mieux au changement. »
—Charles Darwin*

Aphorismes et souris : Un lien culturel à travers le temps, l'image et l'IA

par Pedro Meyer

Depuis des temps immémoriaux, les aphorismes sont des phares de sagesse dans l'immense obscurité de l'expérience humaine. Brèves et mémorables, ces sentences condensent des vérités universelles transmises de génération en génération, éclairant notre chemin par leur concision et leur profondeur. « Je vis dans la réalité, mais la réalité n'existe pas », disait Augusto Monterroso.¹ L'ami Tito a laissé un héritage littéraire dont la pertinence demeure, grâce à son acuité, sa concision et sa profondeur.

Son talent pour exprimer des idées complexes en formules succinctes, et son usage de l'humour comme de l'ironie pour interroger la condition humaine, en ont fait une figure singulière de la littérature hispano-américaine. Ses aphorismes et ses micro-récits ne se limitent pas à divertir: ils offrent aussi une profonde introspection sur la vie et le monde qui nous entoure. C'est pourquoi la clarté de la narration visuelle que propose la photographie —lorsqu'une image devient haïku ou aphorisme littéraire visuel— s'entrelace intimement avec mon propre parcours.

Parallèlement, les souris et autres compagnons de mes récits —petites créatures glissant discrètement dans les recoins du monde— occupent depuis toujours une place symbolique dans les cultures. Dans ce contexte de sagesse et de symbolisme, l'intelligence artificielle (IA) émerge comme un nouvel outil. « Ce n'est pas l'espèce la plus forte qui survit, ni la plus intelligente, mais celle qui s'adapte le mieux au changement », affirmait Charles Darwin² —un aphorisme puissant qui nous incite à explorer et à élargir ces liens culturels, tandis que la photographie numérique devient un médium visuel venant renforcer et prolonger ces idées.

Nés dans diverses traditions, de la Grèce antique à la Chine classique, les aphorismes brillent comme des éclats d'esprit et d'observation. « Connais-toi toi-même », proclamait Socrate³, condensant en quatre mots l'essence de l'introspection et de la conscience de soi. Comme le disait Monterroso, « l'art d'écrire consiste à dire beaucoup avec peu de mots ».⁴

Ces fragments de sagesse ont traversé les siècles parce qu'ils parlent d'expériences universelles et traduisent des réalités complexes en formules aisément mémorisables et applicables. La force des aphorismes réside dans leur capacité à condenser de grandes idées en quelques mots —ce qui explique leur longévité et leur impact.

De même, la souris est une figure récurrente de la mythologie, de la littérature et du folklore, associée à l'astuce, l'humilité et la survie. Dans la mythologie chinoise, elle est le premier animal du zodiaque et incarne l'agilité et l'adaptabilité. Quant aux fables d'Ésope, elles mettent souvent en scène des souris pour illustrer des leçons morales sur la vie et la nature humaine.

Le célèbre personnage italien Topo Gigio —marionnette animée des années 1950— et les icônes de Mickey et Minnie Mouse, vues par des millions de spectateurs à travers le monde, en sont d'autres exemples. Dans la littérature moderne, l'œuvre *Maus* d'Art Spiegelman emploie la souris pour traiter de thèmes profonds et complexes, en la transformant en une métaphore puissante de l'expérience humaine.

Après avoir réalisé près de deux cents photographies de souris au cours des deux dernières années, je me suis arrêté pour me demander : pourquoi ces images ? Quelles pulsions les inspiraient ? La réponse m'est apparue en songe : enfant, ma mère me racontait l'histoire d'une petite souris nommée Moishele, qui me tenait compagnie et me conseillait. Huit décennies plus tard, Moishele réapparaît dans ma vie, toujours aussi jeune, mais avec des conseils mis à jour par l'ère numérique et ses technologies.

Bien souvent, les aphorismes évoquant les souris reflètent une observation de la vie quotidienne et de la nature humaine. « Même la plus petite souris peut changer le cours de l'avenir » en est un exemple : il illustre comment les éléments les plus insignifiants peuvent produire un impact décisif. Ces aphorismes traduisent la dualité de la souris —symbole de fragilité, de puissance, d'humilité et de sagesse— et résonnent dans diverses cultures. Pour moi, l'IA a ouvert de nouveaux horizons narratifs : elle me permet de donner vie à une souris exactement là où j'en avais besoin, avec des formes et des couleurs bien précises.

Cette exploration photographique autour des souris ne date pas d'hier : elle remonte à mes collaborations avec Alejandro Jodorowsky pour les couvertures de la revue mexicaine *Sucesos* (1977).⁵

Créer une image avec de vraies souris n'exigeait pas moins de « chance » que d'en générer aujourd'hui grâce à l'IA. Dans les deux cas, il faut que la géométrie et le contenu « cliquent » à la fois dans le cerveau de l'animal et dans celui de l'ordinateur. L'IA ne propose pas seulement des images : elle génère aussi des textes. Ses modèles de langage peuvent inventer de nouveaux aphorismes et récits, qui reprennent la sagesse traditionnelle sous des formes inédites.

Ainsi, l'IA peut proposer des aphorismes reflétant des sagesses accumulées au fil des siècles, mais adaptés à nos contextes modernes. Elle peut aussi inventer des contes où les souris deviennent protagonistes, explorant de nouvelles dimensions de leur symbolisme dans la culture contemporaine. De cette manière, aphorismes, photographies et narrateurs s'unissent dans une seule mise en scène cohérente, telle une pièce de micro-théâtre imprimée sur papier ou projetée sur l'écran d'un smartphone ou d'une tablette.

Les photographies de souris en contexte humain —par exemple une souris solitaire dans une cathédrale— racontent leurs propres histoires sans le secours des mots. Enrichies par les technologies actuelles, elles soulignent l'universalité des expériences que cherchent à exprimer les aphorismes. Elles deviennent un pont entre la sagesse du texte et l'interprétation créative, offrant une couche supplémentaire de compréhension et d'émerveillement.

En conclusion, les aphorismes et les souris demeurent des constantes de la culture humaine, traduisant une sagesse et des observations sur la vie qui traversent le temps. À l'ère de l'intelligence artificielle, nous disposons de nouveaux outils pour prolonger et renouveler ces liens, afin de tisser de nouvelles formes de dialogue avec notre héritage culturel. Au croisement de l'ancien et du nouveau, de la sagesse et de la tech-

nologie, s'ouvre un champ infini de possibles pour continuer à explorer et à célébrer la richesse de notre expérience commune. Une inspiration supplémentaire nous vient d'Irene Vallejo dans son récent ouvrage *Quelqu'un a parlé de nous* (2023), dont nous cherchons à traduire visuellement, à travers la photographie, l'élan littéraire qu'elle y développe.⁶

*« La grandeur d'un homme ne se mesure pas à son âge,
mais à l'attention qu'il porte aux petits détails qui l'entourent. »*
—Anonyme

MOISHELE PRÉSENTE : VIRGILE

I. Moi, la souris, je me présente (Le guide quantique)

par Alejandro Zenker

Approchez-vous... sentez-vous cette vibration dans l'air ? C'est celle d'un livre qui refuse d'être expliqué. Un livre qui, dans son essence même, rejette toute présentation. Le titre qu'on lui a donné est Virgile. Vous souvenez-vous de Virgile, le poète qui assumait la lourde tâche de guider Dante à travers les cercles de l'Enfer et du Purgatoire ? Une entreprise pour le moins redoutable.

Quand Pedro choisit de baptiser ainsi ce voyage, j'ai senti son regard se poser sur moi. Et j'ai compris mon rôle. Je suppose que cela fait de moi —simple souris, créature des ombres— le guide de cette nuit. Un Virgile doté de moustaches et d'une queue. Je ne vous promets ni paradis ni enfer, mais je vous garantis un parcours à travers un labyrinthe autrement plus complexe : le champ des possibles qu'est l'esprit de Pedro Meyer.

Je n'essaierai pas d'expliquer son œuvre. Expliquer, ce serait comme disséquer une blague pour comprendre pourquoi elle fait rire. La magie disparaît. Ce serait comme demander à un électron de décider, une fois pour toutes, où il se trouve. Sa nature, comme la mienne, est d'être partout à la fois. À cet instant précis, où suis-je ? Suis-je ici, en train de vous parler ? Suis-je une image projetée sur cet écran ? Suis-je inscrit sur la page d'un livre que vous n'avez pas encore ouvert ? Ou suis-je un écho dans la mémoire de Pedro, un récit que sa mère lui racontait il y a quatre-vingts ans ? Ou peut-être ne suis-je qu'une suite de uns et de zéros, un fantôme invoqué par un algorithme nommé Adobe Firefly ?

La réponse est oui. Je suis tout cela à la fois. J'existe dans un état de superposition. Je suis, si vous m'y autorisez, une créature quantique. Ce n'est que lorsque vous choisissez de vous concentrer sur l'une de mes versions —le narrateur, le personnage, le souvenir— que je « m'effondre » dans cette réalité pour vous.

Le livre que nous présentons aujourd'hui est semblable. Avant que vous ne vous y plongiez, il demeure un nuage d'infinies lectures possibles. Pedro a passé sa vie à comprendre que la photographie, sa photographie, obéit au même principe. Voilà pourquoi ma tâche n'est pas d'expliquer, mais de guider. Contraindre ce livre à s'effondrer en une seule version, la mienne, serait trahir sa nature la plus profonde : celle d'être un univers de potentialités, en attente d'un observateur. Et cet observateur, c'est vous.

« Je ne pense pas à toute la misère, mais à la beauté qui demeure encore. »
—Anne Frank

« Ce qui importe, ce n'est pas ce qui t'arrive, mais la manière dont tu y réagis. »
—Épictète

« Lorsque j'avais six ans, faute de frères, la souris nommée Moishele, inventée par ma mère, devint mon compagnon dans toutes sortes d'aventures, avant de se transformer en Virgile avec le temps. »
—Pedro Meyer

« Le bois et l'homme partagent un secret : la force qui se cache dans leur fragilité. »
—Anonyme

« Chaque tache de rousseur est une étoile tombée sur le visage ; la souris en est l'un de ses astronomes. »
—Pedro Meyer

« L'univers n'est rien d'autre qu'une grande horloge sans horloger. »
—Pierre-Simon Laplace

« Le but de la vie est une vie pleine de but. »
—Robert Byrne

« Mes arrière-petits-enfants ne savent encore rien des poules, et moi non plus. »
—Pedro Meyer

« À tout âge, suivre une petite lapine promet une aventure intéressante. »
—Anonyme

« Dans le règne animal, comme dans la vie, les étiquettes sont souvent démenties par la réalité. »
—Pedro Meyer

« La plus grande erreur que l'on puisse commettre dans la vie est de vivre dans la peur constante d'en commettre une. »
—Elbert Hubbard

« Dans la salle d'attente, chacun prend son tour. »
—Pedro Meyer

« L'amour ne se regarde pas, il se ressent, et d'autant plus lorsqu'elle est à tes côtés. »
—Pablo Neruda

« Dans le labyrinthe de la vie, la curiosité trouve toujours son chemin. »
—Anonyme

« Qui prétend qu'ici rien ne s'est passé ? »
—Pedro Meyer

« L'homme qui ne sait pas rire de lui-même est condamné à la solitude. »
—Augusto (Tito) Monterroso

« La patience est un arbre à la racine amère mais aux fruits très doux. »
—Proverbe persan

« Les Atlantes grecs de l'Histoire soutiennent soudain eux aussi une souris. »
—Pedro Meyer

« Ni Elmo ni les souris ne parlent anglais,
mais tous deux comprennent le prix d'être là. »
—Pedro Meyer

« Si je songe à tous ceux qui vivent ici, une vie entière ne suffirait pas. »
—Pedro Meyer

« La souris qui admire une fleur en sait plus sur la beauté
que l'homme qui court sans regarder. »
—Pedro Meyer

MOISHELE PRÉSENTE : VIRGILE

II. Du moment décisif au moment délibéré (Le choix de l'univers)

par Alejandro Zenker

Le photographe du XXe siècle, chasseur de « l'instant décisif », sortait dans la rue avec son appareil comme on brandit un fusil. Il courait, transpirait, attendant que les dieux de la lumière et de la géométrie lui sourient l'espace d'une fraction de seconde. Il croyait en un seul univers, et sa mission était d'en saisir la manifestation la plus parfaite.

Pedro ne s'est jamais senti à l'aise dans ce rôle. Il a toujours été davantage alchimiste que chasseur. Son laboratoire —qu'il s'agisse de la chambre noire ou de l'écran de son Mac— était un lieu pour construire, non pour capturer. Son œuvre est un long et fascinant voyage visant à démonter cette tyrannie de l'instant. C'est le passage de « l'instant décisif » à « l'instant délibéré ».

L'instant délibéré reconnaît la nature quantique de la réalité. Pedro sait qu'au moment du « clic », il ne documente pas l'univers, il en choisit un. Parmi les infinies possibilités contenues dans cette seconde, sa décision en fait s'effondrer une, la faisant exister. Sa photographie ne dit pas : « voilà ce qui a été ». Elle dit : « parmi tout ce qui aurait pu être, j'ai choisi que ce soit cela ».

Mais son alchimie va plus loin. Dans son laboratoire numérique, il devient une sorte de voyageur du temps. Il prend une image figée en 1984 et la fusionne avec un élément qu'il n'aurait pu convoquer qu'en 2024. Il fait coexister sur un même plan deux univers, deux effondrements de réalité distincts. C'est un acte de « déco-

hérence » contrôlée. Il contamine la pureté de l'image originale pour engendrer un système nouveau, plus complexe, instable et, par conséquent, plus intéressant.

Son travail n'est pas de montrer ce qui fut, mais d'explorer tout ce qui aurait pu être, et plus audacieusement encore, tout ce qui n'aurait jamais pu exister ailleurs que dans l'imagination. Il ne l'intéresse pas de faire l'archéologie du passé ; il l'intéresse de bâtir l'architecture de nouvelles réalités.

*« Le silence est un ami qui ne trahit jamais. »
—Confucius*

*« Il existe une grande différence entre la saine conviction —née de l'estime de soi— que l'on mérite certaines choses,
et la prétention arrogante de croire que tout nous est dû. »
—Pedro Meyer*

*« L'empathie consiste à imaginer ce que cela fait d'être une chauve-souris. »
—Pedro Meyer*

*« Les vaches sacrées peuvent être vénérées,
mais elles doivent aussi être remises en question. »
—Anonyme*

*« Le sage peut changer d'avis.
Le sot, jamais. »
—Immanuel Kant*

*« C'est la même narration improbable que nous entendons depuis des siècles. »
—Pedro Meyer*

*« Depuis la fenêtre de l'hôtel, la souris contemple l'immense cité
comme une toile d'Edward Hopper, où chaque lumière est un soupir de solitude
et chaque ombre une promesse d'histoires inachevées. »
—Pedro Meyer*

*« Dans le silence sacré de la cathédrale,
même la plus petite souris peut entendre la voix de l'éternité. »
—Pedro Meyer*

*« L'avenir dépend de ce que tu fais aujourd'hui. »
—Mahatma Gandhi*

*« Dans cette vie, il faut s'autoriser à monter un échelon à la fois. »
—Pedro Meyer*

*« Dans la jungle tu seras roi, mais de cette cage, moi seul peux m'échapper. »
—Pedro Meyer*

*« Les fougères sont les plantes les plus anciennes
de la planète ; elles ont 300 millions d'années. »
—Anonyme*

« L'incertitude nous pousse à sortir de notre zone de confort et à grandir. »
—Anonyme

« La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse. »
—Albert Einstein

« La souris, dans l'atelier du sculpteur, comprend que la forme naît du chaos,
et que la beauté naît de la patience. »
—Pedro Meyer

« L'art de ne pas se laisser interrompre dans la méditation. »
—Anonyme

« Un esprit en paix est comme une toile sans fissures : ouvert à ce qui survient,
sans se briser face à ce qu'il ne peut contrôler. »
—Pedro Meyer

« La précision et l'ordre sont l'âme du progrès scientifique. »
—Marie Curie

« La vanité est la seule des passions
qui se déguise en vertu. »
—Augusto (Tito) Monterroso

« Dans le tumulte de la ville et la hâte de la foule,
une souris solitaire nous rappelle que même dans le chaos,
il y a toujours un espace pour tracer sa propre voie et attendre son tour. »
—Pedro Meyer

« Derrière chaque déguisement, il y a toujours quelqu'un
dont les sentiments cherchent à se manifester. »
—Anonyme

« La Cinquième Avenue resplendit de luxe et d'élégance,
mais les souris trouvent leur valeur dans la simplicité. »
—Pedro Meyer

« Les souris trouvent des miettes, le mendiant trouve l'espérance ;
tous deux survivent dans l'oubli de la ville. »
—Pedro Meyer

« Même une horloge cassée donne l'heure juste deux fois par jour. »
—Pedro Meyer

« La souris qui se guide à l'étoile du tarot
trouve toujours son chemin dans l'ombre. »
—Anonyme

« La première fois que j'ai lu que l'on parlait de moi,
c'était dans des fables d'Ésope, trois cents ans avant J.-C. »
—Anonyme

« Les souris révèlent la peur cachée de la Catrina, la reine des morts. »
—Pedro Meyer

« Ne marche pas devant moi, je ne te suivrai peut-être pas.
Ne marche pas derrière moi, je ne te guiderai peut-être pas.
Marche à mes côtés et sois mon ami. »
—Albert Camus

« Seul celui qui marche avec un autre se souvient de qui il est. »
—Pedro Meyer

« Dans l'ombre, une souris et une orange
peuvent devenir le soleil et la lune d'un petit univers. »
—Pedro Meyer

« Tandis que les foules de Times Square s'agitent sans cesse,
l'immigrant et la souris avancent ensemble, partageant rêves et espoirs. »
—Pedro Meyer

« Au cœur de Times Square, un jeune couple de touristes et sa boîte à pizza
trouvent une camaraderie inattendue dans le regard curieux
d'un couple de souris. »
—Pedro Meyer

« La cécité, disait Borges, est un don.
« Et pourquoi ? », demande la souris. »
—Pedro Meyer

« La science écoute, l'art murmure.
Un stéthoscope et un masque décoratif peuvent sembler opposés,
mais tous deux cherchent à déchiffrer l'invisible. »
—Pedro Meyer

« Parfois, un cigare n'est rien d'autre qu'un cigare. »
—Sigmund Freud

« L'ignorance est la mère de la sagesse. »
—Socrate

« Quand il s'éveilla, le dinosaure était toujours là. »
—Augusto (Tito) Monterroso

MOISHELE PRÉSENTE : VIRGILE

III. L'image à venir (Bienvenue dans le multivers)

par Alejandro Zenker

Ainsi, nous arrivons à la fin de ce parcours. Et, comme dans tout bon labyrinthe, la sortie est aussi l'entrée vers un autre lieu, plus vaste : notre présent, notre avenir. Virgile n'est pas un livre sur le passé de la photographie. C'est une méditation sur la nature de la réalité au XXI^e siècle.

Si une image peut exister en plusieurs états à la fois ; si elle peut être une fusion de temps, d'espaces et d'auteurs différents ; si elle peut naître à la fois de l'intention d'un être humain et des probabilités d'un algorithme... alors, qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce que la mémoire ? Qu'est-ce que la vérité ?

Ce livre n'apporte pas de réponses. Ce serait prétentieux et, à vrai dire, ennuyeux. Il offre bien davantage : un terrain d'entraînement. Un espace sûr pour apprendre à naviguer dans le multivers. Avec élégance et humour, il nous enseigne à abandonner notre dépendance à une seule vérité, à une seule histoire. Il nous invite à embrasser l'incertitude, non comme un vide, mais comme un espace d'infinie liberté.

L'avenir de l'image est quantique. L'œuvre d'art ne sera plus un objet statique et sacré, mais un champ de potentialités, attendant d'être activé par un observateur. Et cet observateur, n'oubliez pas, c'est vous. Chacun, avec son regard, son histoire, son interprétation, crée une version unique et irrépétibile de ce livre.

Ma tâche s'achève ici. Moi, Moishele —particule-onde, souvenir-algorithme— je retourne à mon état de superposition, dans l'attente du prochain voyageur qui me rendra réel, ne fût-ce qu'un instant. Je vous laisse cette pensée finale : n'ayez pas peur de la complexité. N'ayez pas peur du doute. Dans ce monde nouveau, la certitude est une cage. La question, le paradoxe, la possibilité... voilà, mes amis, la seule liberté qui nous reste.

PORTRAITS

Pedro Meyer

Dès son plus jeune âge, il voulut devenir photographe. Comme il n'existait pas d'écoles formelles, il apprit en autodidacte. Son parcours a toujours été une exploration constante entre technologie et narration visuelle. Il fonda le Grupo Arte Fotográfico, impulsa les premiers Colloques latino-américains et créa le Conseil mexicain de la photographie. Plus tard, il développa ZoneZero, le premier site internet consacré à la photographie, où il publia l'œuvre de plus de 1 500 auteurs. Il fut pionnier avec Photographier pour se souvenir, premier CD-ROM de photographie, et sa rétrospective Hérésies fut présentée dans plus de 60 musées de 17 pays. On lui doit également la Fondation Pedro Meyer et le Foto Museo Cuatro Caminos. Depuis 2020, il travaille à la Collection Miramar, une série de plus de quarante livres qui rassemblent six décennies de création et interrogent l'image, la mémoire et la vie à l'ère de la transformation permanente.

Alexis Ortiz

Artiste visuel pluridisciplinaire, il centre sa pratique sur l'exploration de la perception, de l'imaginaire, de la mémoire, du territoire, de l'identité et des notions d'espace-temps comme axes de création. Ses œuvres —présentées au niveau national— englobent photographie, vidéo, installation vidéo, musique et écriture (y compris la poésie). À travers ces disciplines, il explore les intersections entre l'humain, le technologique et le naturel. Il collabore actuellement avec Pedro Meyer en tant que concepteur éditorial et éditeur de la Collection Miramar, et assure aussi la curatelle et la muséographie à la Galerie Pedro Meyer.

Alejandro Zenker

Éditeur, traducteur, photographe et essayiste, il a porté une multitude de projets —parmi lesquels Solar Servicios Editoriales, Ediciones del Ermitaño et la plateforme internationale de diffusion du livre Librántida. Il dirige l'Institut du Livre et de la Lecture, A.C. (ILLAC) et a promu de nombreuses initiatives littéraires, visuelles et pédagogiques explorant les relations entre langage, image et technologie. Auteur d'une trentaine de livres, son travail navigue entre l'édition artisanale et l'intelligence artificielle.

NOTES ET RÉFÉRENCES

APHORISMES ET SOURIS : Un lien culturel à travers le temps, l'image et l'IA

Monterroso, Augusto. Opera completa. A cura di José Luis García Barrientos. Città del Messico: Editorial Monterroso, Augusto. Œuvre complète. Édité par José Luis García Barrientos. Mexico : Editorial Seix Barral, 2000.

Darwin, Charles. De l'origine des espèces par la sélection naturelle. Édité par G. C. Walpole. Londres : John Murray, 1859.

Socrate. Apologie, dans Platon : Œuvres complètes. Édité par John M. Cooper. Indianapolis : Hackett Publishing, 1997.

Monterroso, Augusto. Œuvre complète. Édité par José Luis García Barrientos. Mexico : Editorial Seix Barral, 2000.

Jodorowsky, Alejandro. Sucesos : Revista Mexicana de Cultura Visual. Éditions Sucesos, 1977.

Vallejo, Irene. Quelqu'un a parlé de nous. Barcelone : Editorial Tusquets, 2023.

- P. 5. Valéry, Paul. Regards sur le monde actuel. Paris : Gallimard, 1931.
- P. 6. Bien que cette phrase soit communément attribuée à Walter Bagehot, aucune preuve vérifiable n'a été trouvée dans ses écrits ou discours publiés pour en confirmer l'auteur. Elle est incluse ici en raison de sa popularité et de son association traditionnelle à son nom.
- P. 8. Cette phrase est souvent attribuée à Charles Darwin, mais il s'agit en réalité d'une paraphrase popularisée par Leon C. Megginson en 1963, qui interpréta les idées de Darwin dans le contexte de la gestion d'entreprise. Elle n'apparaît dans aucun ouvrage original de Darwin. Elle est incluse ici en raison de sa popularité et de son association traditionnelle à son nom.
- P. 15. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- P. 16. Épictète. Selections from the Discourses of Epictetus. Traduit par George Long. Philadelphie : H. Altemus, 1877.
- P. 18. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 21. Neruda, Pablo. Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée. Madrid : Alianza Editorial, 1991.
- Pp. 22-25. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 26. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- P. 28. Monterroso, Augusto. Œuvres complètes. Mexico : Editorial Joaquín Mortiz, 1985.
- P. 31. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- P. 33. Laplace, Pierre-Simon. Essai philosophique sur les probabilités. Traduit par Frederick Wilson. New York : Dover Publications, 1995.
- P. 34. Byrne, Robert. The 2,548 Wittiest Things Anybody Ever Said. New York : HarperCollins, 1990.
- Pp. 37-38. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 40. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- Pp. 43-44. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 47. Frank, Anne. Le Journal d'Anne Frank. Londres : Longman, 1989.
- P. 48. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 51. Hubbard, Elbert. The Note Book of Elbert Hubbard. New York : Roycrofters, 1927.
- P. 52. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 55. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- P. 56. Confucius. Les Entretiens de Confucius. Traduit par Juan Manuel Cifuentes. Madrid : Ediciones Akal, 2006.
- P. 58. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 61. Gandhi, Mahatma. The Collected Works of Mahatma Gandhi. Vol. 10. New Delhi : Publications Division, Government of India, 1965.
- Pp. 63-65. Meyer, Pedro. Sessions de travail dans son atelier. Coyoacán, Mexico, 2024.

- P. 67. Proverbes persans. Dans *La Mente es Maravillosa*, édité par Gema Sánchez Cuevas. Publié le 31 janvier 2018. <https://lamenteesmaravillosa.com/7-inspiradores-proverbios-persas/>.
- P. 69. *Madame Curie : A Biography*. New York : Doubleday, 1937.
- P. 70. Monterroso, Augusto. *La brebis noire et autres fables*. Mexico : Editorial Joaquín Mortiz, 1969.
- P. 73. Cette citation est souvent attribuée à Kant, mais ne possède pas de source vérifiable dans ses œuvres majeures.
- Pp. 75. Meyer, Pedro. *Sessions de travail dans son atelier*. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 76. Affirmation largement admise en biologie (les fougères étant âgées d'environ 300 millions d'années), mais sans source ou auteur spécifique.
- P. 78. Proverbe d'origine populaire sans auteur identifié.
- P. 80. Expression populaire sans auteur connu (considérée comme anonyme).
- P. 82. Citation attribuée à Albert Einstein, mais sans documentation précise sur le moment ni le lieu où il l'aurait dite.
- Pp. 85-91. Meyer, Pedro. *Sessions de travail dans son atelier*. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 92. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- Pp. 95-99. Meyer, Pedro. *Sessions de travail dans son atelier*. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 101. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- Pp. 102-113. Meyer, Pedro. *Sessions de travail dans son atelier*. Coyoacán, Mexico, 2024.
- Pp. 114-118. Auteur de l'aphorisme non identifié.
- P. 121. Cet aphorisme est plutôt une construction apocryphe et anecdotique illustrant sa théorie psychanalytique, mais ne figure pas dans ses textes publiés. Il est souvent utilisé comme référence informelle à Freud et à son intérêt pour les symboles.
- P. 122. Bien que cette phrase soit souvent attribuée à Albert Camus et reflète parfaitement sa philosophie sur l'amitié et l'égalité, elle ne se trouve dans aucune de ses œuvres connues.
- P. 124. Meyer, Pedro. *Sessions de travail dans son atelier*. Coyoacán, Mexico, 2024.
- P. 127. Souvent associée à Socrate, mais aucun enregistrement direct dans les Dialogues de Platon ni dans les textes anciens.
- P. 128. Monterroso, Augusto. *Œuvres complètes (et autres contes)*. Mexico : Editorial Joaquín Mortiz, 1959.

TITRES À PARAÎTRE DANS LA COLLECTION MIRAMAR

- Algorithmes
- Autoportraits
- Avándaro, 1971
- Colonia Ajusco
- Cuba, 1979-2009, tomes I et II
- De l'ici à l'au-delà
- Durant 68
- Le Théâtre Universel
- Photographier pour se souvenir
- Huejutla et autres villages
- Ixtlilco El Grande
- La Mixteca
- Les Truites, Ciudad Lázaro Cárdenas
- Les fusées ont duré toute la journée — version actualisée
- Témoignages sandinistes, 1978-1984
- Un Équateur, 1982-2010, tomes I et II
- Yuma, 1984-1989

... et 23 autres titres actuellement en préparation.

Pour plus d'informations sur les titres de la Collection Miramar, veuillez scanner le code QR.



<https://pedromeyer.com/es/miramar/>

Nous remercions tous ceux qui ont collaboré à cette collection :



NOTES DE L'AUTEUR

Une précision nécessaire: toutes les coquilles de cette édition sont entièrement de ma responsabilité. Je suis conscient de ne pas disposer de tous les outils pour éviter les erreurs, mais le désir de publier ces livres l'emporte sur le risque de me tromper. J'espère, cher lecteur, un certain degré de compréhension pour cet équilibre fragile entre la quête de perfection et le meilleur effort possible.

La Fundación Pedro Meyer, A.C. soutient la protection des droits d'auteur et du copyright. Ceux-ci stimulent la créativité, défendent la diversité des idées et des savoirs, favorisent la liberté d'expression et nourrissent une culture vivante.

Merci d'avoir acquis une édition autorisée de cette œuvre et de respecter la législation relative aux droits d'auteur. Ce faisant, vous contribuez à soutenir les auteurs et les créateurs, permettant à la Fondation de continuer à promouvoir des œuvres culturelles.

La grande majorité des photographies contenues dans ce livre sont de Pedro Meyer.

Achevé d'imprimer en septembre 2025 dans les ateliers de Repro.Gráfika, S.C., Santa María del Tule,
Oaxaca, Mexique.

© Virgile, Pedro Meyer

Première édition, 2025

Pour la réalisation de ce livre, les outils suivants ont été utilisés :

iPhone 14-15 Pro Max, Leica M, Q2, S, M11 ; Sony A1, Mac Studio Pro, MacBook Pro 2022, Adobe Photoshop v24.3.0, InDesign v19.5, Lightroom Classic v12.2.1, Topaz Suite, Nik Collection 6-7, Luminar 4, Dream by Wombo, Adobe Firefly, Ulysses App, Perplexity et Chat GPT 4.

La présente édition comprend 200 exemplaires numérotés de la série classique,
50 exemplaires de la série galerie et 50 exemplaires de la série collectionneur.

EXEMPLAIRE N° _____



PEDRO MEYER